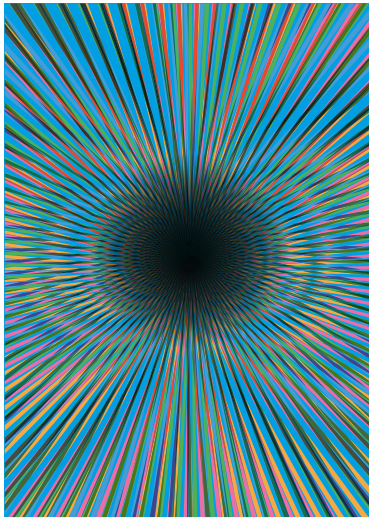




Concours d'architecture de l'Académie des beaux-arts Exposition *Émulations*



En janvier 2023, le nouveau Concours d'architecture de l'Académie des beaux-arts, entièrement repensé par les membres de sa section d'architecture, proposait aux participants de formuler une proposition de recherche autour de la thématique *Écritures*. Ce thème était une invitation à imaginer comment, à l'âge numérique et au regard des transformations environnementales, l'architecture pouvait inventer de nouvelles articulations artificielles, techniques et culturelles, ainsi que de nouveaux codes, entre information, énergie et matérialité.

Pour cette première édition, 4 projets avaient été sélectionnés en avril dernier parmi les 40 candidatures reçues.

Depuis cette date, les 4 équipes finalistes ont travaillé à la réalisation de leur projet.

Ce 13 décembre, le jury final du concours a décerné le Prix Charles Abella, doté de 20 000 euros, à **Sophie Dars et Carlo Menon (Accattone) pour leur projet *Magasin / Magazine***. Les trois autres équipes finalistes ont reçu une mention dotée de 5 000 euros.

Les 4 projets sont à découvrir au sein de l'exposition qui se tient du 14 décembre 2023 au 31 janvier 2024 au Pavillon Comtesse de Caen de l'Académie des beaux-arts :

- *Magasin / Magazine*

Sophie Dars & Carlo Menon (Accattone)

- *Spolia*

Estelle Barriol - Studio ACTE

- *L'attrape-rêves*

CompMonks

- *L'Usage de l'Espace*

Max Turnheim

Sophie Dars & Carlo Menon - (Accattone)



Sophie Dars (France, 1983) et Carlo Menon (Italie, 1981) collaborent, depuis Bruxelles, autour d'une pratique située entre recherche, édition, pédagogie et projet d'architecture. Architecte DPLG (ENSA Paris Malaquais), Sophie Dars prend régulièrement part à des projets construits en association avec des architectes et des artistes européens. Architecte (La Cambre, Bruxelles) et docteur en Histoire et théorie de l'architecture (Bartlett School of Architecture, UCL, Londres), Carlo Menon mêle recherche scientifique et projets d'écriture. Ils enseignent

le projet à la Faculté d'architecture La Cambre Horta (ULB, Bruxelles) et la représentation dans le master Civic Design à la PBSA Düsseldorf. Dans le projet *Magasin / Magazine*, ils transfèrent le principe collaboratif et expérimental du magazine *Accattone*, qu'ils cofondent en 2014, en sollicitant de nombreuses participations.

Magasin / Magazine

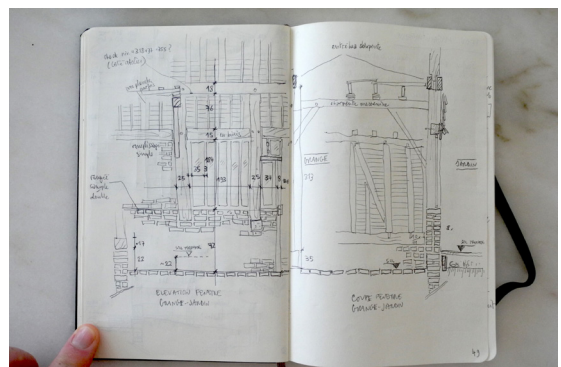
Magasin / Magazine vise la transformation d'une bâtisse rurale en un « lieu à écrire » par une succession d'interventions architecturales spécifiques, basées sur des collaborations ponctuelles qui mobilisent des sensibilités, matériaux, savoirs et savoir-faire différents, tels les contenus d'un magazine. Cette démarche rompt avec l'héritage moderne de l'*architecte auteur*, au profit de la figure de l'*architecte éditeur*, pour donner corps à une pratique résolument collective, hybride et charnelle.

« Magasin / magazine représente la condition culturelle qui est la nôtre : non linéaire, non hiérarchique, hétéroclite, curieuse, impure, parfois erratique et même opportuniste. C'est plus un lieu de rencontres que de vérités absolues. Un lieu dont les contenus sont mouvants, prennent ou perdent de l'importance, et font souvent sens en fonction des autres matériaux qui les côtoient. Un lieu physique peut-il être en soi un magazine ? Ce projet répond « oui » : un lieu de résidence, d'étude ou de fête, de transmission de savoirs et d'autres manières d'écrire l'architecture, sans différence entre faire et penser. »

Sophie Dars et Carlo Menon



Sophie Dars et Carlo Menon (Accattone), *Magasin/ Magazine*, Parfondeval, élévation nord, 2023
crédits : Sophie Dars et Carlo Menon (Accattone)



Sophie Dars et Carlo Menon (Accattone), *Magasin/ Magazine*, Parfondeval, relevé de la grange, 2023
crédits : Sophie Dars et Carlo Menon (Accattone)

Contributeurs invités : Arnaud Depeyre et Éléonore Morand (Depeyre-Morand Architectures) / Rosa Fens et Nomi Unger Schrauwen / Ciel Grommen, Maximiliaan Royakkers et Clémentine Vaultier / Annee Grøtte Viken / Vinh Linh, Thomas Mertens et Jochen Schamelhout (Elmês) / Alice Paris.

Collaboration : Julien Jacob
Jardin : avec Plant en HoutGoed
Maquette : avec Hugo d'Oliveira

Crédits : Sophie Dars et Carlo Menon (Accattone)

La production de la maquette et son transport ont bénéficié du soutien de Wallonie-Bruxelles International et de WB Architectures.

Estelle Barriol - Studio ACTE



Estelle Barriol © Studio ACTE

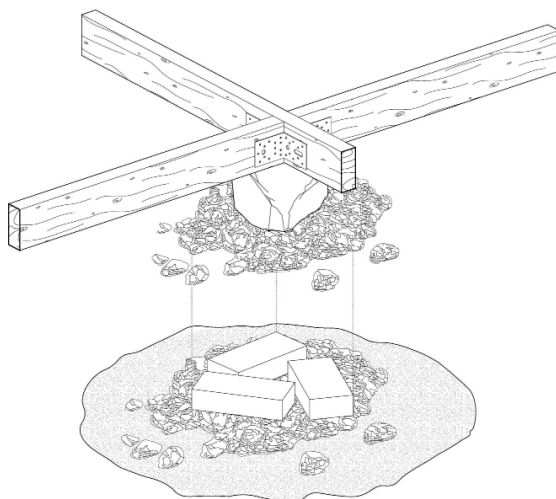
Architecte HMONP (ENSA Paris Saint-Étienne), Estelle Barriol (France, 1992) fonde Studio ACTE à Rotterdam en 2020. Elle est rejointe par Fanny Bordes, architecte HMONP, en 2023. Par sa pratique, Studio ACTE repense les modes de construction en replaçant le chantier et les matériaux au cœur du processus de projet. Inspirée par des procédés vernaculaires, cette pratique se concentre sur une conception low-tech et géo-sourcée portée par la recherche appliquée et l'expérimentation à l'échelle 1. Estelle Barriol enseigne à l'Académie d'architecture de Rotterdam RAVB et a reçu la mention spéciale de l'édition 2022 du Prix De Rome néerlandais.

Spolia

Empruntant son titre à la tradition romaine de réutilisation de composants, le projet *Spolia* explore les potentiels esthétiques et constructifs du réemploi. La métropole parisienne est le terrain fertile de cette expérimentation circulaire qui, à partir des matériaux disponibles dans les mines urbaines, réinvente localement des savoir-faire, des modes de construction spécifiques et de nouvelles esthétiques.

« Dans les villes comme à la campagne, le réemploi interroge des formes d'écritures circulaires et ouvre un formidable champ des possibles en réponse à l'urgence écologique... Chaque Spolia présente une vision réinventée d'une écologie urbaine possible, assemblant des éléments de construction ordinaires provenant de déconstructions... L'exposition explore le dialogue entre savoir-faire, matière disponible et standardisation, encourageant un examen critique de formes architecturales en tant que figures de résilience. »

Estelle Barriol



Studio Acte, *Tree House*, Principe axonométrique, détail, 2023, crédits : Studio ACTE



Studio Acte, *Spolia*, recherche, 2023, crédits : Studio ACTE



Man, Monkey and Screen, 2021
© CompMonks

Architecte DPLG (ENSA Paris Malaquais), Compmonks (France, 1982) développe depuis 2012 une pratique qui articule l'architecture, la recherche scientifique et l'art. Docteur en sciences et technologies pour l'architecture (ETH Zürich), il dirige actuellement un projet de recherche sur la modélisation architecturale à partir de potentiels neuronaux.

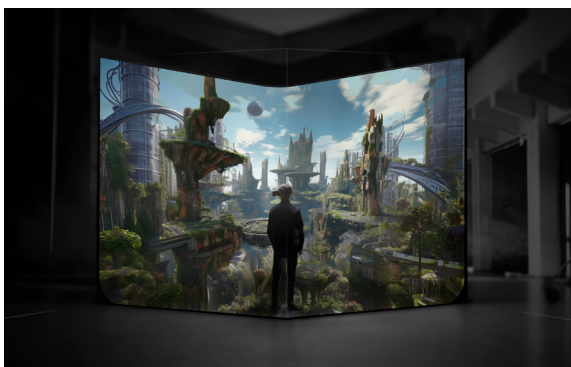
Ses travaux explorent les problématiques artistiques relatives à la combinaison de la cognition humaine et de l'ordinateur ; ils donnent lieu à des dispositifs interactifs et génératifs sous la forme de séries d'objets de design et d'installations aux médias mixtes présentées dans diverses expositions (Centre Pompidou, ZKM, Art Electronica).

L'attrape-rêves

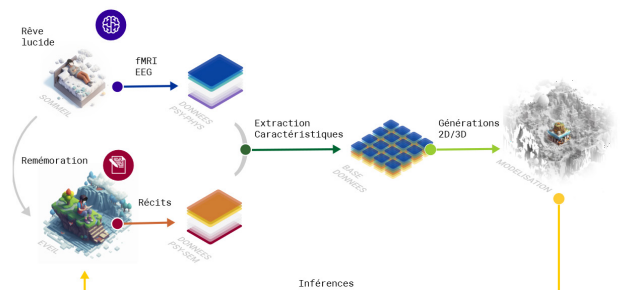
L'attrape-rêves est une installation immersive donnant à expérimenter une spatialisation des songes. Entre abstraction numérique, puissance mémorielle des récits et références architecturales, le projet documente et exprime le foisonnement créatif du monde onirique. Au travers du processus de matérialisation numérique, les morceaux volatiles de la mémoire du rêveur deviennent tangibles et leur expérience éveillée devient publique.

« Comment représenter une chose tellement insaisissable que nous ne pouvons nous en rappeler que de manière brève et fragmentée ? Comment une chose incertaine peut-elle devenir tangible tout en préservant sa polysémie ? Y a-t-il des sources plus objectives que leurs narrations ? Générés en trois dimensions à partir des données collectées durant les périodes de rêve, ces paysages oniriques aux géométries volatiles prennent forme pour mettre en espace ce non-connu de nos vies et son rôle dans les capacités créatrices humaines. »

CompMonks



L'attrape-rêves, Esquisse de l'installation interactive, médias mixtes, 2023
crédits : CompMonks



L'attrape-rêves, processus de recherche. Du rêve lucide à sa mise en espace, 2023
crédits : CompMonks

Max Turnheim

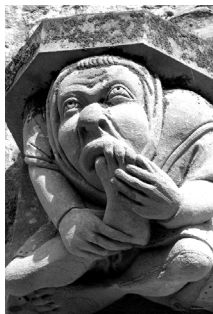


Max Turnheim (France, 1982) est architecte DPLG (ENSA Paris-Malaquais) et cofondateur du studio UHO avec Federico Coricelli, qui opère entre Paris, Turin et Londres. UHO appréhende l'architecture par le prisme de la distribution de l'espace sous les conditions capitalistes actuelles. Entre théorie et pratique, les projets évaluent les transformations de l'accès collectif et individuel et cherchent, à travers différents programmes, à réorienter l'existant dans l'optique d'en augmenter la valeur d'usage. Max Turnheim enseigne à l'*Architectural Association* (Londres) et à l'*École Spéciale d'Architecture* (Paris).

L'Usage de l'Espace

L'Usage de l'Espace est une exploration théorique de ce que peut faire une « architecture qui ne peut plus écrire », ou qui aurait perdu sa valeur symbolique. Le projet propose une approche réaliste de l'environnement bâti et des moyens disponibles dans les conditions économiques actuelles. Quelle architecture peut émerger si l'on dissocie valeur d'usage et valeur d'échange de l'espace ? Comment augmenter l'une sans influencer sur l'autre ? Ces interrogations sont traitées sous la forme d'un essai inédit, écrit et publié à l'occasion du concours, et appliquées au sein même de l'exposition.

L'« Espace » est un des termes les plus courants dans le vocabulaire architectural, que ses praticiens manipulent avec naturel et assurance quotidiennement. Pour autant, le concept qu'il recouvre est marqué par un vague des plus frustrants. Qu'avons-nous au juste en tête quand nous disons « Espace » ?



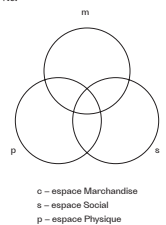
peut y être incorporé. L'espace de loisir, situé dans la cour d'un complexe immobilier, l'appartement individuel du travailleur, l'antiroute liant cet appartement au bureau ou à l'usine où il doit se rendre, détient chacun une valeur spécifique : leur production permet la reproduction sociale des travailleurs (leur « temps libre »), leur repos nécessaire à ce qu'ils soient aptes à retourner au travail. La planification architecturale sert à permettre cette reproduction. Toute métamorphose architecturale locale est promotion immobilière locale (augmentation de la rente immobilière) et fluidification globale du processus de reproduction du capital.

Quel est le rôle de l'architecte, au sein du mode de production capitaliste ?

Dans le mode de production capitaliste, l'architecte est soumis à un double impératif.

Premièrement, il est sommé de valoriser un terrain disposant *a priori* de valeur, donc un Espace-marchandise, afin qu'il soit ensuite revalorisé par le jeu de la rente. C'est un processus de construction par sédimentation, où le propriétaire spéculé sur plusieurs couches de travail mort. Et précisons : toute destruction ou démolition est aussi valorisation, raser un espace pour mieux bâtir dessus fait partie du processus de construction architecturale, et de manière générale toute création de valeur passe nécessairement par une destruction de valeur.

Deuxièmement, il est sommé de faire en sorte que cette valorisation immobilière serve à la reproduction du mode de production capitaliste en son ensemble, à partir d'un ancrage local. C'est un processus de planification, de fluidification de l'espace marchand et des modes de vie qu'il abrite. De fait, l'architecte actualise un espace, le revalorise, et le virtualise en créant les conditions de possibilité par lesquelles du capital additionnel potentiel s'ajoutera au capital existant. Le traitement architectural de l'espace croise le processus de production immédiat du capital – destruction/construction immobilière –, son processus de reproduction – l'usage de l'immobilier pour requinquer la force de travail qui sera vendue au marché – et la spéculation immobilière qui vampirise la qualité de vie des plus pauvres et gentrifie leurs lieux de vie.



Max Turnheim, *L'Usage de l'Espace*, doubles pages tirées du livre, 2023
crédits : Max Turnheim

Collaboration :

Édition et traduction : HKP (Louis Morelle & Nathan François)
Diagrammes : Superdétail (Sahand Emdadian & Louis Latzarus)
Direction artistique et graphisme : François Ballaud
Régie et montage : Jean-Christophe Radke
Retouches : Nicolas Duyckaerts
Film : MLAV (Maud Lévy & Antoine Vercoutère)

Crédits : Max Turnheim

Le Concours d'architecture de l'Académie des beaux-arts

Concours historique de l'Académie des beaux-arts créé en 1975 par Marc Saltet dans l'esprit du Prix de Rome, le Grand Prix d'Architecture a connu depuis cette date plusieurs cycles inspirés notamment par Michel Folliasson, Claude Parent et Paul Andreu. Entièrement repensé, le nouveau Concours d'architecture de l'Académie des beaux-arts a été lancé en janvier 2023. Biennal, il est remis en alternance avec le Grand Prix d'architecture attribué à une personnalité pour l'ensemble de son parcours. Il invite des groupements composés d'au moins un architecte diplômé d'état à formuler une proposition de recherche sur un thème commun, choisi en lien avec les réflexions portées par les cinq académies. À l'issue d'une première présélection, suivie d'auditions, quatre projets sont retenus et accompagnés en vue d'une exposition collective. Dans le cadre de cette dernière, le Prix Charles Abella, doté de 20 000 euros, est décerné à l'un des projets, les trois autres finalistes recevant une mention dotée 5 000 euros.

Le jury du Concours d'architecture de l'Académie des beaux-arts

Marc Barani, Bernard Desmoulin, Anne Démians, Pierre-Antoine Gatier, Dominique Perrault, Alain Charles Perrot, Jacques Rougerie, Aymeric Zublena, Jean-Michel Wilmotte (membres de la section d'architecture), Philippe Trétiack, Francis Rambert (correspondants de la section d'architecture).

Comité d'orientation, commissaires de l'exposition

Emmanuelle Chiappone-Piriou, Benjamin Lafore, Sébastien Martinez-Barat.

Dates et horaires d'ouverture de l'exposition

Pavillon Comtesse de Caen de l'Académie des beaux-arts (Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti, Paris VI^e)

Du 14 décembre 2023 au 31 janvier 2024

Fermeture de l'exposition du 23 décembre 2023 au 1^{er} janvier 2024

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures

Entrée libre et gratuite

Vernissage presse de l'exposition le mercredi 13 décembre 2023 à 17 heures 30

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Réunissant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique. Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'appartement d'Auguste Perret (Paris) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.

Hermine Videau – Directrice du service de la communication et des prix

tél : 01 44 41 43 20

mél : com@academiedesbeauxarts.fr

Académie des beaux-arts

23, quai de Conti - 75006 Paris

www.academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier

Chargée des relations presse

tél : 01 44 41 44 58

mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

 @academiebeauxarts

 @AcadBeauxarts

 @academiedesbeauxarts